

Le temps des fêtes est à nos portes et il est l'heure pour le RDÉE Canada de vous faire part des nouvelles et développements des derniers mois. En premier dans cette infolettre: en juin 2023, Yan Plante faisait son entrée au RDÉE Canada comme nouveau président-directeur général. 6 mois plus tard, nous faisons état de la situation évolutive et nous projetons le réseau en 2024.

Entretien avec Yan Plante, PDG au Réseau de développement économique et d'employabilité du Canada

**Bonjour Yan, pour commencer le bal, j'aimerais savoir comment vous sentez 6 mois après votre entrée en poste comme nouveau président-directeur général au RDÉE Canada?**

Je suis très heureux de faire partie de l'équipe du RDÉE Canada. Nous avons un réseau talentueux, compétent et dévoué. Même si je me considère encore en transition, l'image sur le casse-tête prend forme, alors que des pièces se mettent en place tous les jours. Ma vision est maintenant claire sur la direction que je souhaite que nous prenions tous ensemble avec notre réseau économique national.

**Pour ceux qui ne vous connaissent pas encore, pourriez-vous commencer par vous présenter brièvement? Parlez-nous de votre parcours professionnel et de ce qui vous a conduit à occuper le poste de PDG, ici, au RDÉE.**

J'occupe des fonctions exécutives depuis plus de 15 ans maintenant. J'aime avoir du plaisir au travail, tout en étant sérieux. Je m'intéresse sincèrement aux humains avec qui je collabore et je crois profondément au travail d'équipe. Nous sommes meilleurs collectivement quand toutes les personnes de l'équipe se sentent valorisées et comprennent qu'elles ont un rôle important à jouer.



« Je suis un gestionnaire axé sur les résultats. Ferme sur la destination, flexible sur les moyens. »

Au niveau de mon parcours professionnel, j'ai travaillé de près ou de loin dans le milieu politique pendant près de 15 ans. L'essentiel de cette tranche de vie a été passé au niveau fédéral, alors que j'ai eu le privilège d'occuper des fonctions stratégiques au sein du gouvernement du Canada pendant une dizaine d'années. J'ai été le chef de cabinet d'un ministre dans les ministères des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités, des Affaires intergouvernementales et de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec. J'étais aussi le chef de cabinet de ce ministre lorsqu'il était le lieutenant politique du Québec pour le premier ministre du Canada. J'ai également été conseiller politique ministériel dans d'autres ministères comme l'Agriculture et le Travail.

J'ai aussi servi de près un ancien premier ministre du Canada, en ayant notamment la chance d'être dans son équipe de campagne électorale pour trois élections. Il y a plusieurs moments qui resteront gravés dans ma mémoire, mais le fait de diriger la préparation des débats des chefs pour un premier ministre du Canada se trouve en haut de la liste.

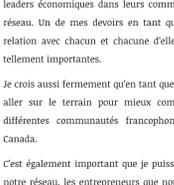
Après la politique, je me suis dirigé vers le secteur privé où j'ai travaillé en tant que consultant pendant environ 6 ans, à mon compte d'abord et ensuite à titre de vice-président chez TACT, une grande agence de relations gouvernementales et d'affaires publiques.

Finalement, depuis quelques années, je suis également analyste politique dans différents médias.

Par rapport au RDÉE Canada, j'ai découvert l'organisation alors que j'étais consultant. J'ai eu la chance d'offrir quelques formations au réseau et j'ai également dirigé l'équipe de projet chez TACT qui avait reçu le mandat du RDÉE Canada d'organiser un sommet sur la francophonie économique en 2022.

Lorsque le poste de PDG s'est libéré et que le téléphone s'est mis à sonner pour me suggérer de poser ma candidature, la réflexion s'est amorcée. Et me voilà maintenant dans l'équipe!

**Quels sont les accomplissements dont vous êtes particulièrement fier au cours des six derniers mois, tant pour le bureau national que pour les membres réseau?**



Je ressens un grand appui du conseil d'administration pour mener à bien notre nouvelle planification stratégique et nos nouvelles orientations. Je crois avoir développé une bonne relation avec toutes les directions générales de notre réseau. Je suis d'ailleurs particulièrement satisfait d'avoir pris la décision d'effectuer une tournée des membres dès le début de mon mandat.

Jusqu'ici j'ai pu visiter 7 de nos membres chez eux dans leur quotidien et je compte bien compléter cette tournée au cours des prochains mois.

Parmi les objectifs de cet exercice, il y a de développer et consolider le lien avec mes collègues des directions générales à travers le Canada. Ce sont toutes et tous des leaders économiques dans leurs communautés et des acteurs importants de notre réseau. Un de mes devoirs en tant que PDG, est de m'assurer d'avoir une bonne relation avec chacun et chacune d'elles. La confiance et la communication sont tellement importantes.

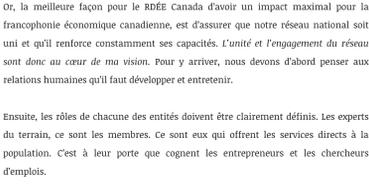
Je crois aussi très important qu'en tant que porte-parole national de notre réseau, je dois aller sur le terrain pour mieux comprendre la réalité souvent unique de nos différentes communautés francophones en situation minoritaire à travers le Canada.

C'est également important que je puisse rencontrer les employés qui font partie de notre réseau, les entrepreneurs que nous soutenons, les candidats et candidates en emploi que nous aidons et d'autres acteurs clés de la francophonie économique canadienne.

J'en suis déjà venu à la conclusion que je vais continuer à me rendre régulièrement sur le terrain tant et aussi longtemps que je serai le PDG du RDÉE Canada. Je ne pourrais imaginer comment demeurer informé, crédible et efficace pour représenter notre réseau en restant assis dans mon bureau à l'année longue!

**Pouvez-vous nous donner un aperçu de ce que vous réservez au réseau, ainsi qu'à ses membres? Quels sont vos objectifs et vos missions pour le RDÉE au cours de la prochaine année?**

Nous nous levons tous les jours pour aller au boulot avec l'objectif de faire une différence dans l'épanouissement des communautés francophones et acadienne en situation minoritaire à travers le Canada. Nous souhaitons être ce trait d'union entre les entrepreneurs et les chercheurs d'emplois. Nous désirons faire tout notre possible pour soutenir les entrepreneurs qui font vivre nos communautés. Parce qu'en bout de piste, la fondation nécessaire à la vie en français en situation minoritaire demeure l'emploi et la présence d'entreprises francophones. Sans cela, le niveau de services sera constamment à la baisse.



Or, la meilleure façon pour le RDÉE Canada d'avoir un impact maximal pour la francophonie économique canadienne, est d'assurer que notre réseau national soit uni et qu'il renforce constamment ses capacités. L'unité et l'engagement du réseau sont donc au cœur de ma vision. Pour y arriver, nous devons d'abord penser aux relations humaines qu'il faut développer et entretenir.

Ensuite, les rôles de chacune des entités doivent être clairement définis. Les experts du terrain, ce sont les membres. Ce sont eux qui offrent les services directs à la population. C'est à leur porte que cogitent les entrepreneurs et les chercheurs d'emplois.

Quant au bureau national, son rôle est d'assurer la concertation et le rayonnement du réseau. Il revient donc au RDÉE Canada de mettre les éléments en place pour favoriser le renforcement de capacité des membres. Que ce soit avec de la formation, le développement d'outils, le transfert de connaissances ou autres, c'est notre première raison d'être. La seconde grande mission du RDÉE Canada et j'insiste sur celle-là parce que c'est probablement ce qui a déjà commencé à changer le plus et qui continuera en ce sens au cours des prochains mois, nous devons communiquer beaucoup plus autant à l'interne qu'à l'externe. Je souhaite que le RDÉE Canada des prochaines années communique plus qu'il ne l'a jamais fait.

À l'interne, les objectifs doivent être clairs. Les canaux de communications doivent être ouverts et constants, et nous devons travailler comme une seule et grande équipe. Nous célébrons les différences inhérentes à nos réalités individuelles, mais nous devons naviguer ensemble et dans la même direction sur ce qui nous unit.

Vers l'externe, nous allons raconter notre histoire, partout, tout le temps. Nous mettrons en valeur les réalisations de nos membres, partout, tout le temps. En particulier avec les décideurs politiques, les partenaires et le grand public. Nous devons occuper la place qui nous revient dans l'espace public et auprès des parlementaires par exemple.



C'est en communiquant mieux et davantage notre histoire, nos résultats et nos succès, et en identifiant constamment les enjeux que l'on rencontre sur le terrain ainsi que les solutions que l'on propose, que nous consolideront notre rôle de leader de la francophonie économique canadienne.

Un des objectifs que j'ai pour nous, est que plus tôt que tard, le RDÉE Canada soit davantage connu, reconnu et même un incontournable en ce qui concerne le développement économique des communautés francophones et acadienne. On pensera à nous chaque fois qu'il sera question de développement économique en français ou bilingue en situation minoritaire au Canada. Tout le talent, le dévouement et les résultats de notre réseau national doivent être racontés, expliqués et diffusés. Plus nous le ferons, plus les acteurs politiques, les parties prenantes et la population comprendront qui nous sommes et l'impact positif que nous avons.

« En communication stratégique, on dit qu'il faut se définir avant que d'autres nous définissent. Il est temps pour le RDÉE Canada de bien se définir et d'occuper sa place dans l'espace public. »

**En tant que leader, quel message aimeriez-vous transmettre aux représentants politiques, aux membres du réseau et à l'ensemble de notre public?**

Vous qui souhaitez favoriser le développement économique des communautés francophones en situation minoritaire à travers le Canada, venez nous voir. Nous sommes l'organisation par excellence pour vous aider.

Nous sommes un réseau économique national. Nous avons plus de 250 experts sur le terrain, partout au Canada, qui offrent des services à des milliers d'entrepreneurs et chercheurs d'emplois francophones chaque année.

Nous sommes-là pour aider les décideurs publics à accomplir leurs orientations stratégiques. Nous sommes des partenaires qui se lèvent tous les matins pour faire progresser l'économie canadienne.

Lorsque vous avez de bonnes idées, nul besoin de toujours réunir la roue ou de créer de nouvelles « patentes », venez vers nous et profitez de l'effet de levier extraordinaire que procure la force d'un réseau national uni.

Parce qu'au final, nous sommes toutes et tous au service de la même cause : celle des Francophones et des Acadiens en situation minoritaire à travers le Canada.

## Pop-Quiz avec Yan Plante



## Le succès des membres



**14 millions en vente pour la communauté de l'Île-du-Prince-Édouard**

Les missions de ventes au Québec, organisées par RDÉE ÎPÉ, permettent aux vendeurs francophones de l'Île d'explorer un nouveau marché, d'y vendre des produits innovateurs de haute qualité puis d'embaucher de nouveaux ouvriers pour satisfaire à la nouvelle demande pour ces produits. Tout cela contribue considérablement au développement de l'économie insulaire et offre de nouvelles sélections de marchandises au marché québécois.

En savoir plus sur le RDÉE Île-du-Prince-Édouard

**Une autre bonne année pour les Sociétés Vice Versa**

La société se spécialise dans la prestation de services linguistiques de traduction et d'interprétation dans les deux langues officielles. Les services sont déployés en Ontario ainsi que dans l'ensemble du Canada. Depuis le lancement en 2011, cette initiative n'a cessé de croître, consolidant ainsi l'engagement du SÉO envers l'évolution continue de ses services et de sa contribution à la promotion de l'inclusion linguistique à travers le pays.

En savoir plus sur la SÉO



**Phase 8 du projet de recrutement et de maintien en poste de la main-d'œuvre bilingue dans le Nord ; un bilan de centaines de travailleurs franco-bilingues**

Les efforts de promotion pour attirer de la main-d'œuvre francophone-bilingue qualifiée à venir travailler et vivre dans les territoires se poursuivent par la collaboration se Nord qui fait de l'AFY, le CDÉTN0 et le Carrefour Nunavut; les seules organisations dans le Nord qui faisant des activités de recrutement de main-d'œuvres francophone-bilingues.

En savoir plus sur l'AFY

